

# CHOIX ET SECRETS D'UNE VIE

Mireille Nègre

## Préface de Mgr Jean-Marie Di Falco Léandri

Chacun de nous, à un moment de son enfance, s'est retrouvé le nez collé contre son livre des Fables de La Fontaine avec « La cigale et la fourmi » à apprendre par cœur.

De tous temps, il a été de bon ton de vanter les mérites de la fourmi, prévoyante et travailleuse, qui engrange, sans perdre une seule seconde, plus qu'il ne faudra de nourriture pour tout l'hiver. Quant à cette écervelée de cigale oisive et insouciant, elle est l'exemple même du parasite, vivant au crochet des autres. Pensez donc ! Chanter pendant que les autres travaillent. Où donc a-t-elle la tête ?

Jamais, il ne viendrait à l'esprit de quiconque de faire son portrait avec plus d'indulgence, de dire combien, dans sa légèreté et sans qu'elle le sache, la cigale est utile aux autres. Elle leur apporte ce quelque chose de plus qui les aide à mieux vivre. Que serait un été en Provence sans le chant des cigales ? Un violon sans archet, une guitare sans corde. En fait, elle n'est pas si mal, cette cigale ! Elle a su apprécier les beautés de l'été et, à sa façon, louer Dieu en les chantant. Bien sûr, bien sûr, je vous accorde qu'elle n'était pas très prévoyante. Mais tout de même ..., je vous l'avoue, je la préfère à la fourmi. Cette dernière présente le visage d'une vieille avare acariâtre et renfrognée. Assurément, elle n'est pas pour le partage, et la solidarité n'est pas son fort. Elle refuse de prêter quelques grains, ce qui ne la priverait même pas, et se contente, non sans ironie, de dire à la cigale d'abandonner le chant pour la danse ... oui, pour la danse !

Cette brave fourmi ! toujours préoccupée à amasser davantage, que sait-elle de l'odeur de l'été ? Ne devrait-elle pas remercier la cigale de lui en chanter les splendeurs ? Et puis, et puis, je vais vous dire, j'ai comme l'impression que la cigale connaît bigrement mieux l'Évangile que la fourmi ; Vous voulez une preuve ? Ecoutez ce passage de saint Luc :

*Il y avait un jeune homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se demandait en lui-même, que vais-je faire ? car je ne sais pas où loger ma récolte. Puis il se dit : voici ce que je vais faire. Je vais abattre mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y serrerai tout mon blé et mes biens. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même on va te demander ton âme et ce que tu as, qui l'aura désormais ? Ainsi en est-il de celui qui amasse pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu.*

Je ne parlerai pas des lys des champs et des oiseaux du ciel que le Christ nous donne en exemple. En tout cas je crois que la cigale avait bien compris ce message.

Alors je voudrais dire merci aux cigales du XX<sup>e</sup> siècle, les connues et les moins connues, tous ceux et celles qui nous aident à découvrir que la vie c'est autre chose que faire des réserves, boire et manger, tous ceux qui, par la chanson, la danse, prolongent l'été jusqu'au cœur de l'hier. J'ai la joie de vous présenter une cigale de Dieu. J'espère qu'elle me pardonnera de la surnommer ainsi : il s'agit de Mireille Nègre. Faut-il vraiment la présenter ?

A 2 ans, elle perd deux orteils au pied gauche, broyés par un ascenseur. A 8 ans, elle entre à l'Opéra de Paris. A 22 ans, elle est première danseuse. C'est alors qu'elle rencontre Dieu. A 28 ans, en pleine réussite, elle quitte le devant de la scène et la lumière des projecteurs pour entrer au Carmel et trouver la vraie lumière : celle du Christ. Pendant 10 ans, elle apprendra à mieux connaître et aimer celui auquel elle a décidé de consacrer sa vie. C'est au cours de ces années qu'elle découvrira sa vocation spécifique : transmettre, faire partager par la danse ce qu'elle reçoit et découvre dans la contemplation.

Sa conception de la danse ? La recherche d'une harmonie entre le corps et l'esprit, un abandon à la vie, le don total de soi pour apporter au monde une parcelle de la beauté de Dieu. Son message ? Par la langage universel de la danse transmettre aux hommes un message d'espérance, de paix et d'amour.

Merci au Seigneur de nous donner des cigales, des cigales qui mettent sur nos lèvres les mots qui nous manquent pour chanter l'espérance, pour le chanter, des cigales qui dansent pour lui ...